Relation d’une journée de rando en Lot et Garonne.

🙑🙗 🙑🙗 🙑🙗

Ce samedi 13 février 2010, nous nous sommes retrouvés à 16 sur notre lieu habituel de rendez vous, derrière la mairie annexe de Boé, à 7h50, pour un départ à 08h00, en covoiturage.

Il faisait un peu froid (–5°) ce matin là. Mais cela n’a jamais empêché un Agenais d’aller skier dans les Pyrénées ! Et puis, les gants, bonnets et grosses chaussettes étaient au rendez vous, et la bonne humeur aussi, ce qui nous a tout de suite réchauffés, tout à la joie de nous retrouver et de passer un moment d’exception ensembles, car nous étions parmi les rares personnes dehors à cette heure matinale dans la froidure de l’hiver.

Notre destination était Aiguillon, pour une journée rando-découverte organisée par Maïté Tournade. Au passage de Colayrac Saint Cirq, nous avons récupéré 3 autres participantes, ce qui a porté nos effectifs à 19 pour la randonnée (14 femmes et 5 hommes !).

Dès notre arrivée sur la place centrale d’Aiguillon, nous avons chaussé les brodequins de marche, coiffé les casquettes et autres chapeaux, et nous avons entrepris la randonnée matinale par une boucle de douze kilomètres qui nous a emmenés

 au nord de la ville, de l’autre côté de la D 813, sur les coteaux surplombant la vallée.

Notre cheminement par le sentier de randonnée balisé nous a fait suivre la voie de chemin de fer, ce qui en soi n’est pas dérangeant, mais nous avons traversé un quartier peuplé de moteurs huileux sur le bord du chemin, et de fourgons sur cales, dont les organes vitaux extraits du véhicule laissaient apparente la plaie béante d’un univers surréaliste. Contents de nous sortir marquage nous a propulsés sur des chemins, la bonne vieille boussole suppléant au confort habituel des petites marques habituelles de la fédération. Mais grâce à la forme olympique d’un Philippe Clauzet coureur qui nous a éclairés, nous avons pu traverser un bois sans trop de difficultés, par un sentier aux buissons constellés de vieux morceaux de plastiques noirs.

Bon, ça, c’est pour l’aspect négatif de certains endroits. Le narrateur se doit de témoigner de tout. Pour le reste nous avons croisé de petits édifices du patrimoine rural assez sympathiques : un château derrière un bouquet d’arbres, des vallonnements et des paysages hivernaux de nos campagnes. Le GR nous a fait traversé une ferme dont les propriétaires venaient de tuer le veau la veille, et ils nous ont proposé donc du veau fermier à 8€30 du kg. Pas de cochon ni de cochonnailles. Mais qu’on se le dise !!!

Retour à Aiguillon, et son ancienne fabrique de tabac visible à des kilomètres alentour, en présentoir à la flèche de son église.

Nous nous rechaussons en tenue de ville, et nous dirigeons vers le restaurant choisi par Maïté, où elle a tellement négocié les menus, qu’elle a dû arracher des larmes à la tenancière.

Nous y retrouvons Jackie, enrhumée et frileuse, venue se joindre à nous pour le repas, et qui va vite retourner chez elle au chaud à l’issue.

Excellent repas tout compris, pour une somme plus que modique (merci Mme TVA réduite !). A la fin du repas, café du célèbre torréfacteur Agenais (pas de pub !) servi dans de belles tasses décorées de la même marque. Et puis St Valentin oblige, la restauratrice nous offre à tous, y compris les hommes, une rose. Un accueil chaleureux donc à la Pizzeria de la place centrale d’Aiguillon.

L’après midi nous verra faire le tour des monuments de la ville avec un beau quartier médiéval aux maisons en encorbellement. Nous passons dans une rue barrée, une maison incendiée s’étant écroulée sur le macadam. Le château, moins son aile droite qui a dû disparaître dans une guerre ou a la révolution, nous laisse deviner ce qu’a dû être sa splendeur passée, avec ses bâtiments épars faisant maintenant partie des édifices publics de cette agglomération. Toute la ville parait tout de même assoupie quelque peu, en dehors des grands courants du département. Mais le tout mérite le détour, après tout les romains et Richelieu s’étant intéressés à cet endroit, nous aurions eu tort de ne pas lui accorder une journée.

Merci à tous ceux qui ont bien voulu se joindre à nous, une fois de plus, pour partager ce bon moment, et à bientôt pour la rando couscous de Lulu à Lacardayre.

Olivier Tracqui